

JOHNNY LEBIGOT

J'AURAI PU COMMENCER PAR...

J'AURAIS PU COMMENCER par les couronnes de châtaignier que ma mère me faisait hors temps d'épiphanie.

Pas de rois mages, Le Mont, ses grèves, ses marées et mascarets, ses pèlerins à deux pieds hors des sables mouvant, Tombelaine. « File le jour », Poursuivre à dix doigts dans la tanguie sans répondre de la temporalité de ce qui s'écrit. Ponge meurt j'ai treize ans et un jour, treize un vendredi. Je souffle et bugle mal, je zézaie, ve m'appelle Voni Lebigot.

Le bocage est boueux. Après ça se « confusionne », papa passionem.

Le repas est chose sacrée, le pain se signe, on prend garde qu'il ne soit retourné sur la table de formica, qu'il ne faut pas tacher ; la peur du pater noster.

Quatre ans et demi, première crise, premier séjour. Une table au centre d'une chambre claire*, six lits. Dans la cuisine, une table contre mur, six chaises, quatre face au mur, deux à chaque bout, en vis à vis. Je ne respire pas mieux à la sortie.

A la maison, rien à signaler sur les tables, tout se passe en dessous.

Crachin, pollens, foin, poils, poussière, moutons, acariens... sont de bonnes raisons à mes sifflotis. Corticoïdes, autres séjours...

Tuerie, cri du porc éborgné, paillardises, lavage de boyaux en famille, grognements, communion dans la Sélune qui se jette dans la baie. Je chantonne à l'étouffée, à table et en classe. De l'école, je rentre par des chemins buissonniers pour me perdre en faisant des bouquets de tout ce que je peux trouver, m'emboue. Je lis. Me disent bon élève, brouillon, souillon, pas manuel, tête en l'air...

Dix-huit ans arrachements. Etudes. Lectures. Je fumes. Théâtre, concerts, expositions. Ecriture. Rencontres. Voyages. Cueillettes. Pneumothorax. Fin d'études non faites.

Je recouds des peaux. Vingt-quatre ans, Paris. J'attends vingt-huit ans pour une propre table. Mon père explose de l'intérieur le onze janvier deux mille trois.

J'ai vingt-huit ans, d'une porte de cave, une table. « La table ne se déplace pas, il faut venir à elle ». J'écris jusqu'à un point de non retour, je ne peux plus avancer. Apnée dans le « Parti pris des choses », définir, nommer... Je cherche à inverser, l'inversion depuis douze ans. Je triture un brin d'herbe, ce sera le simple au commencement, me plaît que ce soit au Sacré Coeur ; l'assomptionné avec sa croix et le travelo au pied de la butte.

Des herbes, des mauvaises... Fleurs et feuilles s'ajoutent. Je noue, tresse, des figures surgissent. Je ne prévois pas de séance de ramassage ou de « sculpture », mes déplacements font mes cueillettes, de champs en bois, de parcs en rues. Je travaille à des aplats en me servant des livres que j'ai sous la main comme presse. Je retourne à l'écriture avec les végétaux, les nuits font l'ouvrage.

Je cherche à fonder mon écrit, en mêlant conte et théologie. Je vais à la lisière du figuratif et du narratif, la matière prend le dessus, je reviens à la couture, je suspends au dessus de la table, la table s'élève.

Les végétaux gagnent inexorablement la table... Découverte de la table de Ponge. Je remets la conversation sur la table.

Et si j'avais commencé par quitter la nuit horizontale à la force de la table coudes irrévérencieusement appuyés pour maintenir à deux mains la tête par où tenter d'acheminer un peu d'air aux poumons asphyxiés.

Johnny Lebigot

JOHNNY LEBIGOT - 82 RUE COMPANS 75019 PARIS
table3johnny@gmail.com - 06 98 14 31 75
www.johnnylebigot.com